Vie quotidienne : entretien avec Claude Smadja

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

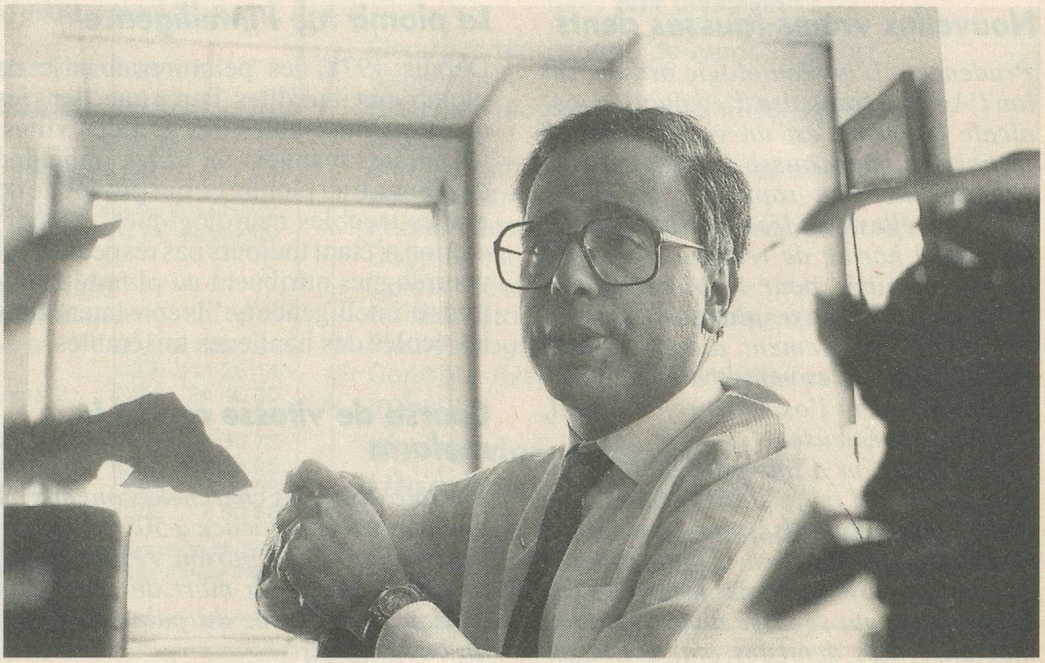
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Entretien avec Claude Smadja

René Hug

Dans «Aînés» N° 4, avril 93, nous vous avons présenté «Le Journal romand, côté coulisses». Quelle sera l'évolution de cette émission au cours de ces prochains mois? Quelles sont les motivations de ses responsables? Des questions que nous avons abordées avec le nouveau patron de l'actualité à la Télévision suisse romande, Claude Smadja.



Claude Smadja: «Notre rôle n'est pas d'uniformiser, mais de mieux faire comprendre ce qui se passe de l'autre côté de la Sarine.» (Photo Y.D.)

Quelle est la mission actuelle du «Journal romand» dans le contexte de l'actualité télévisée dans son ensemble?

«Cette émission joue un rôle très important par rapport à différents paramètres: il est diffusé à un moment crucial de la journée, ce qui fait qu'il est indispensable que son contenu soit composé d'éléments de toute première actualité. Cela implique qu'il doit répondre aux aspirations du public. Son contenu doit refléter la vie des régions de Suisse romande et apporter au téléspectateur une complémentarité à ce qu'il trouvera un peu plus tard dans le Téléjournal, au niveau de l'actualité immédiate et de la vie en général.»

Cela veut-il dire que les éléments composant l'émission doivent répondre également à un certain équilibre?

«Oui, les responsables de l'émission doivent équilibrer les sujets temporels et intemporels, mais tout en «collant» à l'actualité. Au cours de ces prochains mois, nous retrouverons un équilibre de 50% entre l'actualité du jour et les sujets «magazine.»

De nouveaux visages

Comment voyez-vous l'évolution de l'émission?

«A mes yeux, le rôle que doit jouer le Journal romand dans notre stratégie d'audience exige qu'il ait sa propre identité et ne pas se présenter comme une sorte de filiale du Téléjournal avec une personnalité et une production propres. Dès l'automne prochain, de nouveaux visages apparaîtront dans l'émission, parce qu'il faut un renouvellement pour éviter la routine et les réflexes conditionnés. Dans ma conception, le Journal romand doit être l'expression et la manifestation de l'enracinement de notre télévision dans la réalité de la Suisse romande et bien la refléter. L'une des conditions de notre succès est de bien faire ressentir la diversité que nous avons chez nous».

Et votre collaboration avec la Suisse alémanique?

L'expérience méritait d'être tentée, cependant, notre rôle n'est pas d'uniformiser, mais de mieux faire comprendre comment les choses se passent de l'autre côté de la Sarine. Il ne faut pas oublier qu'il y a plusieurs Suisses alémaniques, et ce souci de faire découvrir et d'informer sur ce qui se passe ailleurs dans notre pays existe de la part de nos trois chaînes linguistiques de télévision.»

Propos recueillis par René Hug
(Photo Y. D.)